

lé dans sa manta, ses pistolets chargés à sa ceinture, dormait sur la mousse au pied même du sapin où une première fois Pedro lui avait sauvé la vie, quand il lui sembla tout à coup que le ciel s'entrouvrait de manière à laisser voir ce qui se passait dans l'intérieur. C'était un globe immense resplendissant d'or et de lumière, au fond duquel, sur un trône resplendissant de lumière, Dieu le Père, assis entre son Fils et le Saint-Esprit, au milieu de légions d'anges prosternés, de saints, d'évêques, de prophètes, de vierges et de martyrs, se préparait à rendre ses jugements.

Un silence profond régnait dans l'auguste et innombrable assemblée. Tout à coup les harpes d'or résonnèrent et une longue procession de spectres sanglants soutenus par leurs patrons, s'avancèrent lentement vers les degrés du trône. Ils arrivaient de la terre et passèrent près de Peppé qui, parmi eux, reconnut avec terreur les victimes de ses assassinats.

La foule s'ouvrait avec une sorte de frémissement devant les spectres, qui allèrent s'agenouiller devant le trône en présentant chacun leurs mains pleines de sang.

Alors une voix dit :

— Pesez ce sang.

Un ange s'avança tenant dans ses mains des balances de diamant et se tint debout devant Dieu le Père, pendant qu'un autre ange versait le sang de chaque victime dans le plateau.

— Pesez le meurtrier, dit la voix.

Un autre ange, tenant une épée de feu, posa dans le second plateau une âme noire et hideuse, sur le front de laquelle était écrit en caractères sinistres : **PEPPÉ**.

— Lâchez les plateaux, fit la voix.

Le plateau du sang descendit rapidement.

Le capitaine frémit et poussa un douloureux soupir. Il aurait voulu fuir, mais la terreur le retenait à sa place.

La voix continua.

— Apportez ses mérites.

L'ange gardien de Peppé s'avança la tête baissée, le front empreint de douleur et portant une robe de deuil. Il jeta auprès de l'âme quelques pièces d'or en disant :

— Voici la rançon de Peppé.

— Est-ce tout ? demanda la voix.

— C'est tout, répondit l'ange en cachant sa tête entre ses mains.

— C'est bien peu ; le sang des victimes pèse cent fois plus que les mérites du brigand Peppé.

Le capitaine sentit la sueur lui perler au front et ses mains se crispèrent de terreur. Une force invincible le tenait cloué à la porte du paradis.

Dans le lointain il voyait des lueurs sanglantes dans lesquelles semblaient danser des formes ténébreuses, mêlant de longs hurlements de joie aux cris de douleurs des damnés.

— Peppé est à nous ! Peppé est à nous ! rugissaient les démons.

Le silence le plus profond régnait dans le paradis, quand des anges, vêtus de robes écarlates, apportèrent un livre sur lequel était écrit : **JUGEMENT**.

Debout, derrière le trône, se tenaient sombres et terribles les exécuteurs des vengeances célestes, avec leurs cuirasses d'or et leurs glaives à deux tranchants.

En ce moment une femme couronnée d'étoiles et vêtue d'un vêtement plus blanc que la neige s'avança, tenant à la main un de ces enfants bienheureux que le péché n'a jamais souillés et qui

ont pour privilège d'accompagner l'Agneau sans tache en chantant ses louanges.

La femme s'agenouilla sur les marches du trône et les anges se prosternèrent en voilant leur face avec respect.

— Mère, dit le Fils de Dieu en s'approchant de la Reine des cieux pour la relever, que demandez-vous de moi ?

— La grâce de cette âme que vous avez rachetée de votre sang, mon fils, et pour laquelle j'ai tant prié.

— Cette âme ne mérite ni pitié ni miséricorde. Celui dans le corps duquel elle loge encore a méprisé le sang que j'ai versé pour lui ; il a été sourd à ma grâce, il a insulté votre nom vénéré, la mesure de ses crimes est comble, il va tomber entre les mains de ses ennemis, et déjà les démons préparent dans l'enfer le lit de feu et de souffre qui lui est destiné.

— Seigneur, j'étais né dans l'esclavage du péché, dit alors l'enfant en joignant les mains, c'est lui qui m'a présenté à la piscine salutaire ; grâce encore, Seigneur, pour celui qui a contribué à me mettre au nombre de vos anges.

Le Christ détourna les yeux avec tristesse.

— Encore quelques jours de vie pour ce malheureux afin qu'il puisse se convertir ; mon fils, par les douleurs qui ont transpercé mon cœur alors que vous étiez suspendu à l'arbre de la croix, ne rejetez pas ma demande ; par l'âme de cet enfant et par mon amour, quelques jours encore. Et des yeux de la Vierge miséricordieuse tomba une larme.

L'ange gardien de Peppé reçut cette larme divine dans une coupe de diamant et la versa dans la balance.

Sous ce poids infini de grâce, la balance tréssaillit et le plateau des mérites souleva légèrement celui des crimes.

Le Christ avait fait asseoir sa mère à sa droite ; les trois personnes de l'auguste Trinité se regardèrent et la voix mystérieuse dit :

— S'il se trouve dans le paradis qui veuille avertir le coupable, je lui accorde dix ans, dix jours et dix heures pour faire pénitence.

L'ange gardien poussa un cri de joie qui retentit dans les profondeurs du ciel et, saisissant l'enfant dans ses bras, il se précipita vers la terre avec la rapidité de la foudre.

Peppé dormait toujours sous le sapin de la clairière, la poitrine oppressée par un poids terrible, la tête brûlante et les veines gonflées.

Tout à coup il lui sembla voir à travers les branches descendre vers lui un enfant éclatant de lumière, ressemblant au petit Pépito, son filleul, et dont la voix, douce comme une harmonie céleste, répétait :

— Parrain ! Parrain !

— Que veux-tu ? demanda le brigand en se soulevant sur son coude, et qui est-tu ?

— Je suis ton filleul Pépito, un ange du ciel auquel Dieu a permis pour la dernière fois de venir t'avertir afin que tu fasses pénitence de tes crimes.

Et l'apparition, s'évanouissant à mesure qu'elle approchait de terre, vint se poser sur la mousse, où elle disparut.

Peppé, le brigand, s'éveilla alors tout à fait ; il se leva et appela ses compagnons ; mais ses compagnons, séduits par son lieutenant, l'avaient abandonnés ; il était seul.

Autour de lui le bois était silencieux et sombre ; seulement, au pied d'un buisson, là où il avait vu descendre l'enfant, brillait une petite lumière semblable à une étincelle vivante ; il s'en approcha.